

Fragments d'inspiration

Isabelle Lord



J'ai vu, un jour, une tasse sur laquelle était inscrit quelque chose comme suit : « Soyez toujours gentils avec un écrivain, car il pourrait vous insérer dans son livre pour vous faire mourir ». Certes! Cependant, on peut aussi créer des personnages attachants...



Au premier abord, il inspire la méfiance. D'aspect presque squelettique, ses joues sont creuses, son menton est en galoche et son front est complètement dégarni. Pourtant, lorsque ce vieil homme m'aborde pour me parler de sa terre à bois sur laquelle il passe ses journées, une étincelle jaillit de ses yeux et ses traits se dissipent. À cet instant précis, il est plus animé qu'un enfant à Noël. Sa passion est telle, que même si j'ai peu d'intérêt pour le sujet dont il fait l'éloge, je pourrais l'écouter pendant des heures et surtout, lui inventer toute une vie!



C'est le moment où un tas de parents arrivent pour chercher leurs enfants à l'école où je travaille. Les papas et les mamans n'aiment pas trop attendre. Je me sens comme la tour de contrôle d'un aéroport achalandé. Tout à coup, une fillette qui ne fréquente pas encore l'école et qui m'est inconnue s'avance vers moi et me tend les

bras pour que je la prenne. Charmée, je m'exécute sans réfléchir. Elle me regarde comme on admire une vedette. Tous ces parents pressés devront attendre, je ne peux refuser cet élan d'amour éphémère!

Qu'a-t-elle vu en moi que je ne vois plus? Je ne sais pas exactement, mais cela pourrait être le début d'une belle histoire.



Ce grand adolescent, incompris par bien des gens, peut passer des heures, des jours entiers à jouer en ligne, sur son ordinateur. Il a peu d'amis et ne sort pas beaucoup. Pourtant, il a un sens de l'humour en béton et une logique peu commune. Mais quand vient le moment de s'exprimer, ça se complique. C'est ça, la dysphasie! Je m'obstine avec lui pour qu'il lâche cette foutue machine. « Je sais que j'passe beaucoup de temps là-dessus maman, mais quand je joue à mes jeux, j'ai pas besoin de rien expliquer ni de stresser à me faire comprendre. Ça m'fait du bien! » me dit-il. Est-ce que les jeux virtuels sont si mauvais pour ces enfants? Je n'en suis pas certaine. Toutefois, je n'ai aucun doute qu'un jour, je ferai un roman complet sur ces enfants différents.



Elle a été une femme de front et de décision, tenant tête au curé. Une travaillante sans repos. Aujourd'hui, elle est toute menue, faible et désorientée. Cependant, une lueur taquine brille encore dans son iris lorsqu'elle est entourée des siens. Son grand bonheur, lors des soupers de familles qu'elle oublie aussitôt finis, est de faire la vaisselle. Une tâche dont ses mains se souviennent. Dans ses rares moments de lucidité, elle sait que ses idées sont décousues et qu'elle est du « trouble » pour ses enfants. Elle se demande pourquoi le Bon Dieu ne vient pas la chercher... Parce que tu sais encore rire de bon cœur, grand-maman.

La petite rue urbaine où elle a élevé sa famille comptait soixante-quinze enfants et pourtant, elle n'en a eu que quatre. Il était hors de questions d'élever des enfants sans pouvoir les nourrir convenablement. La vie devait être autre chose que la misère. Aujourd'hui, malgré ses paupières fripées, ses cheveux blancs font briller le bleu de ses yeux. Et dans ceux-ci, se reflète un bonheur accompli. Par contre, elle voit s'éteindre bien des gens qu'elle a aimés et elle se demande si le Bon Dieu l'a oubliée... Bien sûr que non, grand-maman! Seulement, il sait que tu aimes trop la vie pour te la prendre.

Ce sont des femmes comme vous, qui inspirent l'écrivaine en moi.



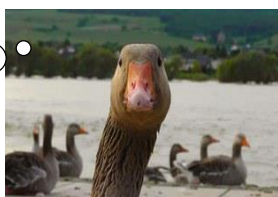
« Ah non! Encore un train! Je vais être en retard au travail. » Immobilisé dans ma voiture, je regarde l'engin défiler sous mes yeux: il est couvert de graffitis. Qui sont les auteurs de ces inscriptions? Certains dessins sont dignes d'œuvres d'art! Qu'est-ce que ces âmes voulaient nous dire? Facile d'imaginer des artistes rebelles ou des amoureux incompris et de m'en servir dans un récit. J'oubliais! Il en est déjà question dans le roman que j'écris.

*Lorsque je traverse la voie ferrée,
mon regard s'étire vers l'horizon
lointain des rails. Où mènent-elles?
À moi de décider...*



Un jeune garçon au regard éperdu se balance d'une jambe à l'autre. Il ignore les autres enfants qui gravitent autour de lui. Il répète des mots qui n'ont de sens que pour lui, sans se lasser. Quand je m'approche, il cesse son manège et émerge de son monde. Puis, il me nomme les noms de tous mes proches et ceux de ma collègue aussi. Un vrai bottin, ce charmant bonhomme autiste! Mais il n'est pas longtemps avec moi. Sa bulle de protection est beaucoup plus invitante. Si seulement je pouvais m'y infiltrer un instant... Quel personnage fascinant!

Alors, souriez, un écrivain s'inspirera peut-être de vous....



« Inspire - ment » vôtre!